

de la butte Sainte-Anne

Nouvelle année, nouvelle équipe, nouveaux objectifs

L'Association de la Butte Sainte-Anne vous donnera rendez-vous dans les mois qui suivent à la fois pour l'animation du quartier et son aménagement.

Les Puces de la Butte

Dimanche 28 avril, pour 8 euros vous aurez droit à 6 m² de stand sur la place ou la rue des Garennes (gratuit pour les enfants).

La manifestation est toujours réservée aux particuliers et quelques animations musicales pourraient vous distraire. Pas d'inscription préalable.

Fête de la chorale de la Butte

Dimanche 5 mai, à la maison du citoyen, place des Lauriers. D'autres chorales sont invitées.

Théâtre

Fin mai, début juin, une série de petites pièces sur l'exclusion par la troupe *Les coulisses de la Butte*.

Événement surprise ABSA

Samedi 8 juin au 10 place des Garennes.

Musiques au jardin

Dimanche 23 juin, grande fête des chorales et de la musique dans le jardin Maurice Schwob.

Que va devenir le 10 place des Garennes ?



L'ancienne école des filles, autrement nommée la FEN, abrite depuis quelques mois déjà les activités des sections de l'Association de la butte Sainte Anne, chorale et théâtre, en attendant une affectation formelle par la mairie de Nantes.

Le syndicat d'enseignants, qui a déménagé en août, nous avait également prêté les lieux à différentes occasions : fêtes de Noël, expos de photos *Album de famille* et pour le 10/10 en avril 2001. Cette fête symbolisait pour les 10 associations qui en étaient à l'initiative, une volonté d'ouverture sur le quartier.

Ces quelques photos nous rappellent de bons moments passés autour de la FEN.

Pour en savoir plus sur l'avenir du 10 place des Garennes, lisez la page 7.



Le tunnel SNCF



Le tunnel sous le couvent des Oblates en 1954

Un petit air parisien dans les habitations de la place Lechat ? Si le sol tremble, ce n'est pas le métro, mais le train de Saint-Nazaire qui prend de la profondeur, s'en-gouffrant dans le sol sous le joli parc du couvent des Oblates pour réapparaître juste avant la gare, avec deux petites prises d'air rue Baboneau et place de la petite Hollande.

Un projet du début du siècle

Au début du siècle, de nombreux projets et discussions se prolongent pendant des années pour aboutir à un nouveau tracé de la voie ferrée à Nantes, quittant le bord de la Loire et le pied de notre Butte pour aboutir au tracé actuel.

Notre quartier est très concerné par ce parcours. En effet, il est traversé par un tunnel qui part de la rue de la Brasserie, arrive dans une tranchée à ciel ouvert rue

Baboneau, avant de plonger sous et à travers la Butte en passant sous la place Lechat pour ressortir au grand jour près de la rue de la Tannerie. Ce tunnel fut creusé de 1937 à 1941.

La guerre interrompt les travaux

Pendant la période de forage, les moyens employés étaient bruyants et provoquaient des secousses, ressenties dans les maisons au-dessus. S'il n'y eut que peu ou pas de casse, nous avons vu, notamment vers le haut du boulevard Saint-Aignan, des portes de meubles s'ouvrir et de la vaisselle glisser dans la place, sans mal. Ce n'était pas un sol carrelé, mais un parquet supportant un tapis, cela amortit. Tout est stoppé en 1942, sur ordre des occupants allemands. Après les terribles bombardements de septembre 1943, tous les habitants encore présents dans le

quartier se précipitaient à chaque alerte rue Baboneau et dégringolaient un large escalier en bois mis en place pour faciliter l'accès au tunnel : c'était un abri très sûr contre les bombardements, à condition de ne pas rester près de l'entrée (phénomène de souffle).

Le nouveau visage de la ligne Nantes-Le Croisic

La fin de la guerre a vu, dans un premier temps, la nécessité de dresser un état des lieux sérieux. Si ce tunnel a servi d'abri à la population, il a aussi été utilisé par les Allemands comme entrepôt. Jusqu'en 1950, les travaux n'ont permis que la remise en état de l'existant. C'est à partir de cette date que la construction et les aménagements ont enfin redémarré pour se terminer en 1955. L'inauguration du tunnel et de la nouvelle ligne de chemin de fer se déroula le 17 décembre de cette même année.

A ce moment-là, les trains ont déserté le pied de notre Butte pour passer dessous, dans un tunnel de 1 190 mètres de long « creusé dans un beau granit bleu très dur » déclarait monsieur Magoutier, directeur des chantiers Montocol de Paris, chargé du tunnel. Place Lechat, le train passe à 28 mètres de profondeur. Les personnes qui visitent des amis habitant au-dessus de ce tunnel, sont toujours surprises par le bruit du train lorsqu'il passe. Les résidents, eux, n'entendent plus rien depuis longtemps.

Jean Duret

Ma vie de chien sur la butte

Un soir vers 21h, nous entendons de grands coups donnés sur la vitrine, le bureau étant fermé. Nous allâmes ouvrir et nous nous trouvons face à face avec une personne très énervée tenant en laisse un griffon tout aussi énervé que sa patronne. Celle-ci, d'un air menaçant, nous met en demeure de prendre le chien qu'elle ne voulait plus (nous ne lui en avons pas demandé la raison) sinon elle le laisserait à la rue. Il était évident que c'était un argument convaincant.

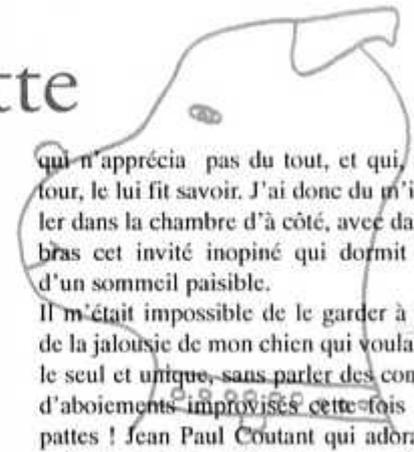
Nous avons donc fait les honneurs de la maison au nouveau venu, qui était de fort méchante humeur et commença par le faire

savoir à notre chien en lui sautant dessus (lui-même n'aimait pas les chiens d'une autre race que la sienne, c'est à dire les ratiers). Il but et mangea de fort bon appétit, ce qui ne l'empêchait pas de mordre au mollet le maître des lieux à chaque fois qu'il se déplaçait obligeant ainsi ce dernier à « mesurer ses pas » dans la place.

Enfin, vint l'heure du coucher. On lui fit l'honneur de mettre à sa disposition une chambre. Au bout de quelques minutes ce furent des hurlements d'une tonalité qui atteignait une hauteur insupportable. Force fut de le prendre dans notre chambre « en cohabitation » avec le chien de la maison

qui n'apprécia pas du tout, et qui, à son tour, le lui fit savoir. J'ai donc dû m'installer dans la chambre d'à côté, avec dans les bras cet invité inopiné qui dormit enfin d'un sommeil paisible.

Il m'était impossible de le garder à cause de la jalousie de mon chien qui voulait être le seul et unique, sans parler des concours d'aboiements improvisés cette fois par 8 pattes ! Jean Paul Coutant qui adorait les animaux prit le griffon sous son aile. Ils vécurent très heureux tous les deux et j'eus le plaisir de les voir tous les jours lors de leurs promenades quotidiennes. Madame Hannelais



Le Secours Populaire



Le Secours Populaire est présent dans notre quartier depuis 25 ans.

Animé uniquement par des bénévoles, il est bon de le rappeler.

Le Secours Populaire est ouvert toute l'année pour les familles ainsi que pour les individuels à cours de vêtements de rechange. Les vêtements sont renouvelés au rythme des saisons, classés, rangés de façon exemplaire dans un espace aussi réduit. De plus, une cabine d'essayage attend les personnes désireuses de vérifier le bien-fondé de leur choix avant d'emporter le tout pour une modique somme d'argent.

Les gens sont heureux de trouver vêtements, chaussures à leur convenance et s'ils se sentent indécis dans leur choix, des personnes bénévoles sont toujours là pour les conseiller.

Une clientèle régulière et familiale, habituée dans un lieu où peuvent se nouer des relations, où le bouche à oreilles fonctionne, en conclusion, un lieu d'échanges.

Tous les bénéfices sont réinvestis dans les nombreuses aides financières que le Secours Populaire effectue tout au long de l'année.

Le 14 février, pour la Saint Valentin, un stand vente-action, a permis à chaque participant, de gagner, grâce à une tombola, outre les magnifiques lots, des roses et des préservatifs.

Le 28 avril, place des Garennes, le Secours Populaire attend beaucoup des Puces de la Butte 2002 pour se faire davantage connaître dans le quartier.

Françoise G.

Secours Populaire

22, quai Ernest Renaud

Tél : 02 40 69 38 22

Ouvert : lundi-mardi-jeudi-vendredi de 13h à 17h30 et le samedi de 10 à 17h

Le bâtiment gris



Du haut de mon HLM (4 étages tout de même), j'ai une vue agréable sur Nantes : la Loire et son quai de la Fosse, le dôme de Notre Dame de Bon Port, la cathédrale, la tour de Bretagne, le toit en tuiles rouges du Lycée Guist'hau et même le Sillon de Bretagne. Mais juste en face de ma fenêtre, il y avait ce bâtiment gris et imposant, telle une tache au milieu d'une gravure. Inutile de dire que j'avais rêvé en silence de la disparition de cet immeuble des Douanes situé rue de la Barbinais.

Une vue imprenable sur Nantes

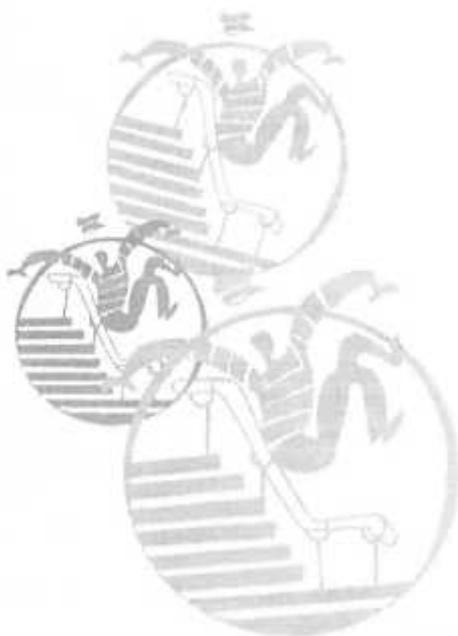
D'apparence plutôt bien conservée, à quoi pouvait bien servir un tel édifice ? Il fut d'abord occupé par des logements de fonction pour les douaniers jusque dans les années 50. Puis, ces appartements furent remplacés par des bureaux (on y trouvait par exemple la mutuelle des Douanes). Mais le bâtiment, jamais réhabilité, devenait dangereux. Il fut donc abandonné, les fenêtres furent grillagées...

Et voilà que les tracteurs et les marteaux piqueurs sont entrés en action peu de temps avant Noël. En quelques jours, le bâtiment a disparu... et a été remplacé par un immense tas de gravats. L'emplacement est maintenant dégagé

et prochainement un parking sera construit pour les habitants de la caserne des Douanes.

Inutile de vous dire qu'à présent je dispose d'une vue réellement imprenable sur Nantes !

V.Z



Du côté des écoles

Alphonse Braud

Les ateliers décroisonnés

Cette école située non loin de la place Jean Macé possède l'après-midi une organisation particulière : les Ateliers Décroisonnés.

Ces ateliers sont des activités organisées en séquences d'une heure, placées en début d'après-midi, de 13 h 45 à 14 h 45, avec, au lieu des groupes-classes habituels, des groupes d'enfants multi-âge (neuf ou dix enfants de cinq à sept ans pour les Maternelle/CP, douze enfants de huit à dix ans pour les CE/CM).

Les groupes sont animés par les enseignants de l'école et par différents intervenants, déjà intégrés à l'école (animatrice BCD, aide maternelle, animateur extra-scolaire, animateur sportif, ou aide-éducateur). Parfois aussi, comme l'année dernière pour les MAT/CP, des parents volontaires viennent, à tour de rôle, tenir un atelier.

Nous avons décidé de mettre en place ces ateliers pour **Mieux respecter le rythme biologique des enfants** (ce créneau horaire correspond à une baisse de tonus et d'attention)

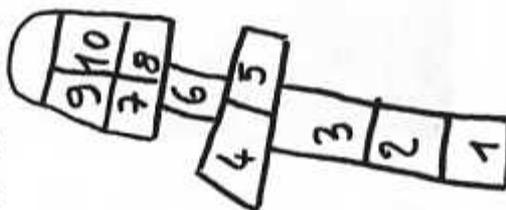
Ces ateliers permettent aux enfants de vivre un moment différent, avec un autre adulte que son enseignant habituel. Tout ou presque est différent : le cadre (les Ateliers utilisent tous les locaux disponibles de l'école : salles de classe, salle polyvalente, salle informatique, BCD, salle du Réseau, salle d'accueil PMS), l'activité (voir plus loin), les règles (en dehors des règles habituelles de vie en groupe) les critères de réussite (il y a beaucoup d'autres évaluations possibles en dehors de « juste » ou « faux »)...ce qui donne des chances supplémentaires à chacun de passer des moments enrichissants.

Permettre un meilleur suivi individualisé de l'enfant

Une meilleure observation est possible en plus petits groupes, on obtient des regards différents de la part des adultes dirigeant les groupes ; l'utilisation de classeurs de Groupe et de cahier d'ateliers s'avère également positive.

Les thèmes des ateliers varient suivant l'âge des enfants et sont renouvelés régulièrement : cuisine, calligraphie, jardinage, fabrication du journal d'école, pour en citer quelques uns.

(Extrait du petit journal de l'école le P'tit Alphonse).



Un projet artistique

Dans le cadre des projets artistiques et culturels mis en place cette année par l'Éducation nationale et grâce au complément financier apporté par le centre de ressource de la ville de Nantes, toute l'école s'est lancée dans un projet artistique qui verra son aboutissement le 4 mai 2002 lors d'une grande exposition. Toutes les classes sont concernées, de la petite section au CM2, chaque classe jumelée avec un artiste de l'association 'Appart' (voir Ecrire de la butte n°20) doit produire une œuvre, chaque enfant doit tenir un carnet de bord. Nature, sculpture, peinture permettront aux enfants de s'exprimer et serviront aussi de prétexte pour communiquer : une correspondance en art postal est engagée entre les douze classes du projet qui concerne aussi d'autres classes de Bellevue et Malakoff. Rendez-vous le 4 mai, rue des Alouettes pour l'exposition dans une superbe maison privée.

Les Garennes

Au fil des sorties

C'est dans le cadre de la semaine du goût (en octobre) et grâce à monsieur Guého, chef cuisinier de l'Atlantide, que les enfants ont pu découvrir de nouvelles saveurs. Au menu : dégustation de confiture de coings et de pommes, des fruits de la passion, du gingembre, des oignons rouges, du potimarron, du topinambour. *C'était bien et instructif* (Nathan).

Différentes visites ont eu lieu ce dernier trimestre : le Planétarium pour les CE2, la patinoire et la piscine, le Grand Blottereau.

Les grands du CM2 se sont rendus au centre horticole de ce parc. Au programme, repiquage de silènes, de pâquerettes et de giroflées, maniement du sécateur... Après la visite du jardin exotique et le pique-nique du midi, les enfants ont pu faire du bouturage et des plantations de misère. Le soir, chacun a pu revenir avec une barquette de différentes plantes à l'école.

C.B.



Aujourd'hui I

Gérard Voisin et l'arbre de la liberté

Commandé par la ville en 1989 pour célébrer le bicentenaire de la Révolution, l'arbre sculpté par Gérard Voisin, un orme planté en 1848, sera prochainement enlevé de la place des Garennes pour être restauré. Une autre sculpture du même auteur, une Maternité, sera installée au printemps, plus bas sur la place. Nous avons profité de cette actualité pour rencontrer Gérard Voisin, artiste à la notoriété qui s'étend par de là nos frontières mais dont l'oeuvre reste mal connue du public Nantais.



Photo A. Voisin

Poète, sculpteur, collectionneur

Dans son atelier qu'il a lui-même réaménagé au cours des ans, sont disposées ses sculptures en bois ou en bronze aux formes abstraites, aux influences affirmées des arts premiers d'Afrique et au thème récurrent du principe féminin.

L'artiste parle peu de ses oeuvres et préfère évoquer sa vie, les multiples rencontres qui l'ont traversée, sa passion pour le bois ou le continent noir.

Natif de Chantenay, il a travaillé pendant treize ans aux Fonderies Nantaises comme mouleur-fondeur.

Il y a pris le goût du militantisme. C'est également, au cours de cette période, qu'il a découvert la poésie, en particulier celle de Rimbaud. Son moyen d'expression a d'abord été l'écriture, il a publié plusieurs recueils de poésie et fondé le groupe Action Poétique à Nantes avec Paul-Louis Rossi en 1960. Il est marqué par la poésie de Guillaume Apollinaire, d'Henri Michaux et de René Char.

La sculpture est venue ensuite, au début par la taille directe au couteau, dans des troncs d'arbres. Les sculptures de cette époque représentent des sujets bibliques et sacrés : Familles, Maternités ou petites

Madones, aux traits fortement stylisés. Puis les formes sont devenues plus abstraites, privilégiant le poli du bois et les grandes courbes sensuelles. Certains projets monumentaux, comme *Mémoire Profonde* ou *La Rencontre* sont sculptés dans de vieux géants. *L'homme qui marche*, installé à Pirmil, mesure huit mètres de haut et le bubenga dans lequel il est sculpté pesait près de 30 tonnes !

Rencontres et amitiés, reconnaissance

En 1968 et 72, Gérard Voisin reçoit le prix de la ville de Nantes. Il expose dans tout l'ouest, et à Paris où il s'est installé. Là il côtoie de nombreux artistes. Asger Jorn, théoricien du groupe Cobra*, le violoncelliste Frédéric Lodéon, le photographe Robert Doisneau.

Il noue des liens d'amitié avec le peintre Jules Paraisant, rencontre les amis de René Guy Cadou, visite Gaston Chaissac chez lui à Vix.

Claude Nougaro, Gilles Servat, Rolland Topor, Tri Yann sont de ses amis...

L'Afrique

Une passion le porte depuis plus de trente ans : l'Afrique, ses légendes et son art qu'il collectionne. Les murs de son atelier sont parés de masques, d'objets rituels ou utilitaires, tels ces beaux couteaux d'apparat, ou cette forge sculptée, provenant du Mali, Bénin, Nigéria et Côte d'Ivoire. Une salle est dévolue à une importante collection de documents, papiers, gravures, cartes postales et livres anciens sur le continent noir qu'il destine au futur musée nantais sur la traite négrière projet auquel il travaille au sein de l'association Les Anneaux de la Mémoire.

Aujourd'hui, il ajoute à ses multiples activités celle de passeur et de relais. Avec l'association Arcade il collecte les prothèses de bois obsolètes des Paralysés de France pour les envoyer dans les régions d'Afrique qu'il a visitées.

Une exposition rétrospective de l'oeuvre de Gérard Voisin et de sa collection d'art africain aura lieu en avril 2002 au musée du Château à Nantes. Il y accueillera les scolaires qu'il reçoit d'habitude dans son atelier. Il attend tout particulièrement ceux de la Butte Sainte-Anne.
A.L.



Photo J.M. Paint

Jeu de piste adolescents. *Buttineries* 1994

Les sculptures de G. Voisin à Nantes

L'Homme qui marche, 1993, à la station de tramway Pirmil, commande de la Sémitan
Le Penseur, 1993, à l'ESC Nantes-Atlantique;

L'amour, 1986, Hôtel du département.

Le Sauvage contre l'opulence, 1971, à l'Institut supérieur du Bois;

L'arbre de la liberté, 1989, place des Garennes, commande de la ville et bientôt une Maternité.

A lire

De tes mains partit le vide, recueil de poésie, éd. La Différence, 1998

Ouvrages disponibles en bibliothèque.

Gérard Voisin, sculpteur, imprimé à Nantes par Chiffolleau, 2001

Cobra poésie : *Orphée*, éd. La Différence 1992.

Aujourd'hui I

Neige en novembre, Noël en décembre

Un piste de 70 mètres

Il a encore neigé pendant les vacances de Toussaint sur la butte Sainte-Anne. Les canons à neige installés rue de l'Ermitage ont permis aux skieurs de descendre une piste de 70 mètres. Un peu court pour les bons skieurs, mais une vraie expérience pour les débutants de tous les âges.

Un mur d'escalade

Les moins téméraires observaient et encourageaient. Le mur d'escalade et le village expo ont permis de varier les plaisirs et les émotions. Grâce à Double Mixte, société organisatrice, la mairie et les différents sponsors, le site était gratuit et a été visité par environ 20 000 personnes. Une réussite dans laquelle les habitants du quartier ont leur part : c'est grâce aux bénévoles réunis autour de l'association de la butte Sainte-Anne (ABSA) que la neige stockée en tas sous des chapiteaux a été étalée à la pelle.

Une soirée réservée aux habitants

Après l'effort, le réconfort : le site a été réservée toute une soirée aux habitants du quartier, leur évitant les monstrueuses files d'attente observées dans la journée et leur permettant de se réchauffer autour d'une bonne soupe au potiron.



Intemporel, un magasin hors du temps

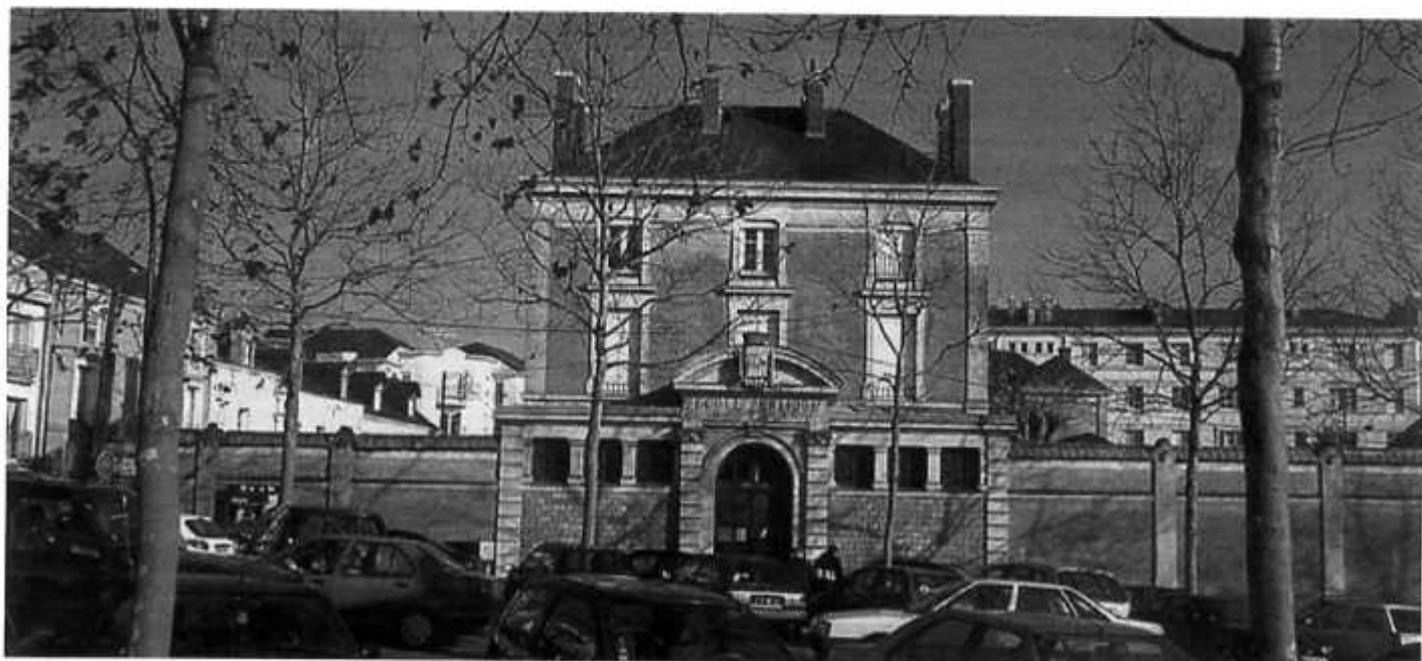
En mars le mystère sera levé sur le 10 rue de l'Ermitage, ancien magasin de tondeuses. Entre les murs patinés à l'ancienne et le balcon de fer forgé que vous pouvez déjà apercevoir, prendront place des meubles et des objets de décoration. Comme son nom l'indique Intemporel sera un magasin hors du temps, enraciné dans le passé mais résolument contemporain. Le mobilier et les éléments de décoration que vous



pourez y trouver auront été patinés, peaufinés par Antoine et Vincent, maîtres des lieux, dans leur atelier attendant, à moins qu'ils ne soient l'œuvre d'un des créateurs qu'ils se proposent d'accueillir dans ce superbe et vaste lieu. La plus jolie de Nantes ajoute encore au cadre, parions que l'on se déplacera de toute la ville pour acquérir des trésors de bon goût.

Aujourd'hui I

Le 10 place des Garennes s'ouvre sur le quartier



Un projet porté depuis 1998

L'ABSA évoquait dans le dernier numéro de l'Écrit de la Butte (le n°21) parmi ses actions de l'année une priorité, celle de « suivre auprès de la Mairie l'avancement du projet d'affectation des anciens locaux de l'UNSA-FEN à un usage collectif du quartier et de ses associations ».

Elle avait lancé ce projet dès 1998 (voir le n° 12 de l'Écrit *Imagine ton quartier*) pour faire du 10 place des Garennes un lieu le plus largement ouvert à toutes les activités culturelles, festives, conviviales... pour les associations et les écoles du quartier et plus largement ses habitants.

C'est dans cet esprit que l'ABSA et 9 associations et écoles du quartier ont constitué le 10 sur 10 pour imaginer ensemble ce que pourrait devenir ce lieu, concevoir un projet et demander à la mairie une affectation conforme à ce projet.

Le collectif été entendu.

La mairie a donné une suite favorable à nos propositions et un processus de requalification des locaux est d'ors et déjà mis en route. Un cabinet d'assistance à la maîtrise d'ouvrage a été mis-

sionné pour effectuer un diagnostic technique et identifier les besoins avec les différents partenaires. Il devra, sur cette base, proposer, dans le cadre d'un travail concerté et validé par les associations partenaires, un projet dont les objectifs seront de soutenir la vie associative du quartier et de valoriser la Butte Sainte-Anne et sa vie culturelle et sociale. Dans un second temps (à partir de juin 2002), le projet sera transmis à un architecte pour être finalisés. Les travaux devraient commencer début 2004.



Et d'ici 2004 ?

Cette période transitoire est importante à plusieurs titres. D'abord, il s'agit de signer une convention provisoire d'utilisation avec la mairie afin que des activités qui se déroulaient dans ces locaux avec l'aval de l'UNSA-FEN puissent se poursuivre : c'est le cas notamment de la Chorale de la Butte et des Coulisses de la Butte. Par ailleurs, il s'agit d'utiliser cette transition pour poursuivre la réflexion collective sur le devenir de ce lieu et son mode de gestion. C'est dans ce but que les différentes associations parties prenantes du projet vont se constituer en collectif, avec pour mission d'élaborer avec la mairie une convention d'utilisation provisoire des locaux et de discuter des demandes ponctuelles d'occupation.

Comme on peut le constater, nos actions ont donc payé, mais on est encore loin de la réalisation concrète qu'il faudra suivre de près. L'enjeu est maintenant de réfléchir ensemble à la façon de rendre ce futur équipement effectivement ouvert, polyvalent et accessible au service d'une vraie dynamique de quartier.

Denis Martin, président de l'ABSA

Le Rayon Vert



En mars, *Attention peinture Fraîche* avec Raana Farnoud et Bruce Clarke
 En avril, Béatrice Nicolas et Claude Flache
 En mai, *les beaux jours* avec Nathalie Fréour et Gaëlle Moallic
 En juin, François Breut
 ■ Le Rayon Vert, 13 avenue Sainte-Anne Tél. 02 40 71 88 27

West Harmonica

Notre groupe d'harmonicistes connu sur le quartier s'est associé avec Les Amis de l'Harmonica de Basse-Goulaine pour éditer un CD intitulé *Sur un air d'Harmonica*.
 Vingt morceaux choisis vous sont proposés au prix de lancement de 15 Euros
 ■ Contact : Jean-Claude Cap
 Tél. 02 40 69 03 03

La chorale de la butte cherche...

Pour sa journée du 5 mai, la chorale aimerait agrémenter son spectacle d'animations musicales ou théâtrales.
 ■ Contacter Jean-Paul Mialon
 Tél. 02 40 58 01 82

Les Amis de Dassa

L'association fêtera ses 20 ans le dimanche 2 juin 2002 avec un grand pique-nique musical dans le square Maurice Schwob. Tous les habitants du quartier sont conviés à partager cet événement.



LSF : lunettes sans frontières



L'association créée en 1974 permet de réemployer environ 110 000 lunettes par an dans des pays pauvres mais aussi en France. Parce que le droit à la vue est bien mal partagé, l'achat d'une paire de lunettes peut pour certains être un luxe inabordable.

L'association LSF collecte :
 - des lunettes et montures en bon état, lunettes de vue et lunettes de soleil;
 - des étuis propres;
 - des appareils de correction auditive.
 Mais pas de verres seuls déjà taillés.
 Vous pouvez également adresser des timbres déjà oblitérés ou des cartes postales qui permettront par leur vente de couvrir les frais d'expédition du matériel ainsi que des dons (établissement d'un reçu fiscal).
 ■ Dépôt à la boulangerie Casimir.

La CSF reprend ses permanences

L'union locale de la Confédération Syndicale des Familles regroupe treize sections sur Nantes. Elles s'occupent d'informer, de conseiller et d'accompagner le consommateur et le locataire dans ses démarches litigieuses. Par ailleurs, la CSF agit dans le secteur de l'éducation avec des groupes d'accompagnement scolaire dans les quartiers, des groupes de paroles pour les parents, et une union de parents d'élèves.

■ Contact à l'union locale
 18, rue Charles Perron - 44000 Nantes
 Tél. 02 40 43 33 92
 ou 06 62 11 57 42

Section de Sainte-Anne (ouverte à tous les habitants du quartier même ne résidant pas dans la cité de l'Ermitage)
 ■ Permanence consommation, logement et entraide scolaire : deuxième et quatrième jeudis du mois de 17h30 à 19h00 au local CSF au 3, square Commodore Guinée.

Un bouchon, un sourire

Au nom de l'association des Bigarchons, je remercie la mobilisation des habitants du quartier de la Butte Sainte-Anne. En effet, j'ai pu récolter, depuis le mois de septembre 2001, plus de 7 sacs de 100 litres de bouchons !

Je vous invite tous à continuer la collecte de bouchons que je suis toujours aussi heureuse de récupérer. Merci.
 ■ Madame Pageau Mabit
 1, square Commodore Guinée.
 Tél. 02 40 69 41 23

L'Ecrit de la Butte cherche...

Le numéro de mai sera « artistique ». Contactez-nous si vous connaissez des peintres, sculpteurs, musiciens ... habitant le quartier, dont nous pourrions parler. Nous en profitons pour vous rappeler que les colonnes de l'Ecrit sont ouvertes à vous tous, habitants du quartier !
 ■ Cécile, Tél. 02 40 73 22 48

L'Ecrit de la butte Sainte-Anne, journal de l'association de la butte Sainte-Anne, est le lien avec les habitants du quartier.

ABSA 1, rue Sainte-Marthe
 44100 Nantes Tél / Fax. 02 40 69 83 84
 Editeur : association ABSA. Coordination : Cécile, Jean, Françoise et Annette.
 Saisie : Valérie. Mise en page : Micheline.
 Diffusion : Danièle.
 Pour toutes publications, articles, annonces, publicité, informations, manifestations, expositions et toutes activités...
 Contactez la commission Journal : Cécile au Tél. 02 40 73 22 48.
 Prix du journal : 6 euros.
 Publicité : 30,50 euros TTC. Chèque à l'ordre de l'association de la butte Sainte-Anne. Nombre d'exemplaires : 500

Les Coulisses de la Butte

La troupe de théâtre a repris ses répétitions et présentera en juin une pièce satirique sur le thème de l'exclusion.

Cette année, une idée a germé au sein de la troupe : " vous divertir à domicile ". Oui, vous avez bien compris : jouer chez vous, devant les amis que vous avez réunis.

Bien entendu, dès que les conditions le permettront, les comédiens se produiront au 10, place des Garennes.

■ Tél. 02 40 69 01 87

Bibliothèque

Du 1^{er} au 27 avril. *A la découverte des Archives municipales de Nantes*

Des documents variés : lettres patentes, registres d'état civil, affiches, plans, photographies et significatifs de l'histoire de la ville vous sont présentés à travers un parcours chronologique.

Du côté des jeunes :

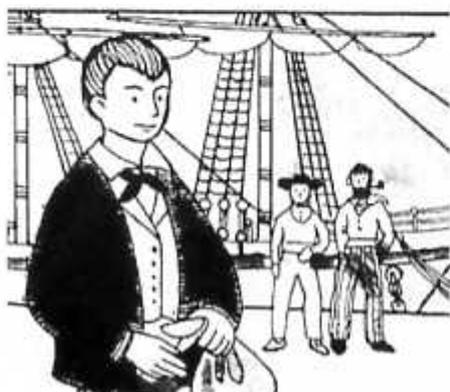
- du 12 février au 23 mars *Histoire d'eau et de potagers... à l'école* : exposition des travaux réalisés par les enfants des classes primaires du quartier au cours de l'année scolaire 2000-2001.

- Mercredi 20 mars à partir de 14h30, rencontre avec Yaël Hassan, auteur de romans pour la jeunesse.

- Club de lecture : un rendez-vous tous les quinze jours avec les 9-14 ans pour parler des nouveautés et préparer des rencontres avec les auteurs.

- Club lecture-théâtre " je lis du théâtre ", lecture de pièces de théâtre et " mise en voix ". Rencontre avec des auteurs de théâtre jeunesse contemporains.

■ Bibliothèque municipale, 8 rue de la Constitution Tél. 02 40 46 26 96



La fête à Jules

• Des ateliers pour les 10-14 ans sont organisés par la Bibliothèque municipale et le Service Patrimoine et Tourisme



de la Ville de Nantes. Découverte de l'univers de Jules Verne à travers des livres, des histoires, des jeux, une promenade, un musée. Les mercredis, du 27 février au 3 avril. Programme complet et inscriptions à la BM.

- L'association Corto Loisirs et la Bibliothèque municipale ont imaginé des enquêtes dans la ville pour les 8-14 ans les mardis 9 et 16 avril et le dimanche 21 avril pour les familles.

■ Inscriptions et tarifs au 02 40 69 72 52 ou 02 40 41 95 83

Service de proximité

Les permanences continuent à la maison des associations 14 rue de la Barbinais, les lundis après midi et vendredis matin. Nous sommes toujours à la recherche d'un local d'environ 70 m², sur la butte ou Chantenay.

Prochaine étape pour le groupe : trouver un nom au service et mettre en place une communication efficace à l'échelle du quartier (diffusion de tracs et d'une affiche).

■ Confédération Logement Cadre de Vie Tél. 02 51 72 00 19

A l'eau Pastels

Stages pendant les vacances, autour du thème "Jules Verne et la création d'aventures", du 8 au 12 avril, de 14 h à 18h.

Assemblée générale de l'association le 20 mars.

■ A l'eau Pastel, rue du Roi Baco Tél. 02 40 73 93 78

Un fleuriste s'en va...

Le magasin de fleurs et monuments funéraires Lerin, 79 rue Amiral Duchaffault a fermé ses portes le 31 décembre. Que deviendra cet emplacement commercial dans l'avenir ?

Un autre s'installe



Sylvie Hausser, à droite sur la photo, a ouvert une nouvelle boutique de fleuriste avenue sainte-Anne : La rose bleue.

Avec Marine Santini, elle vous propose bouquets de fleurs coupées, compositions, déco et fleurs artificielles, du mardi matin au dimanche 13h.

Système de transmission florale, livraison gratuite sur la Butte.

■ Tél. 02 40 69 10 65.

Clin d'Oeil

Vous avez envie de parler, de rencontrer d'autres personnes ?

Vous vous sentez seul(e) ou isolé(e) ?

L'association Clin d'œil est heureuse de vous accueillir chaque lundi et chaque vendredi de 14h30 à 17h au local associatif, 8 rue de la Constitution (près de la bibliothèque de Chantenay).

Une équipe bénévole vous y attend pour vivre un moment de rencontre, de partage et d'amitié de manière conviviale ! A bientôt.



Thierry Damiens, architecte naval

Renouvelant avec le passé fluvial et maritime de la Butte Sainte Anne, Thierry Damiens, architecte naval vient de s'installer place Lechat. Une bonne occasion pour découvrir ce métier qui fait rêver tous les anciens enfants qui ont un jour couvert leurs cahiers d'écoliers de vaisseaux qui ne navigueront jamais.

Maître constructeur nautique

Thierry Damiens a installé son bureau face à la place Lechat, là où, il y a quelques mois, se trouvait la caisse de la boucherie Métaireau. La boutique sera bientôt re-lookée « marine », bord de mer. On oubliera définitivement la bavette et le steak haché pour plonger dans l'univers de la construction navale : paquebots, pêche-promenade, voiliers, plates... La forme et la destination varient, le « maître constructeur » (du grec *arkhitekton*) Thierry conçoit et veille à la réalisation des embarcations depuis une vingtaine d'années. Une expérience et un carnet d'adresses qui lui ont permis de s'installer à son compte, il y a une dizaine d'années. « *Il faut avoir assez d'expérience pour calmer sa fougue, pour ne pas s'embarquer dans des affaires risquées* ». Risques pour la cargaison, les passagers, mais aussi financiers. « *Sur un paquebot de 200 millions de francs, on n'a évidemment pas le droit à l'erreur* ». Ça c'est le mauvais côté du métier.

Mistr'al gagnant

Le bon côté pour Thierry, c'est qu'« *on est toujours dans le rêve. C'est une chance de concevoir et de voir se réaliser ensuite. On essaie de donner du caractère, un design, des qualités de navigation, de faire plaisir aux gens qui vont embarquer* ». Tout un programme si l'on évalue la diversité des conceptions : navire de croisière fluviale de

60 m, catamarans à passagers pour mers difficiles, l'autre jour une famille de cinq personnes qui souhaitait vivre dans son bateau sur la Loire, etc. Le dernier « bébé flottant » de Thierry, Mistr'al gagnant (comme la confiserie et la chanson de Renaud) va faire rêver plus d'un lecteur de l'Écrit : voilier alu, transportable (6,50 m), costaud (indestructible), pas de haubans, ni d'étais, ni de câbles, mat en bois, idéal pour une sortie avec les copains à la journée (4 couchages), on peut même s'échouer sur une plage. Les pièces produites à Lorient sont assemblées aux chantiers de l'Esclain (Chantenay), et tout ça pour environ 18 000 euros (sans les voiles). Il sera présenté au prochain salon nautique équipé d'un système révolutionnaire breveté par Thierry Damiens : l'air belt (ceinture d'air en français).

L'air-bag du marin

Car Thierry joue la diversité de façon très large : outre le fait qu'il est agréé pour les expertises maritimes, il développe aussi un côté ingénieur « trouve-tout ». Son système air belt est une sorte d'air bag nautique : de gros ballons qui se gonflent en cas de modification de la gîte, redressent le bateau, le rendent insubmersible le transformant ainsi en embarcation de sauvetage mieux équipée et plus repérable qu'un radeau de survie. Il travaille d'ailleurs avec le bureau des réglementations pour dispenser les vaisseaux équipés d'air belt de radeau de survie. Le bateau pompier de Saint-Nazaire sera bientôt équipé, c'est un gage de sécurité. Le système peut s'adapter même sur les très gros bateaux permettant d'éviter des catastrophes humaines ou écologiques (chimiquiers, pétroliers). Préoccupé d'environnement, Thierry est également concepteur d'un très esthétique conteneur de verre à recycler : insonorisé,

surmonté d'un bac à plantes, équipé d'un système CRAD (contrôle de remplissage à distance) qui lui permet d'être vidé ni trop tôt, ni trop tard. Le prototype sera bientôt à l'essai sur la butte.

Intarissable sur ses projets

Thierry est finalement assez discret sur lui-même. Toute sa famille habite pourtant juste au-dessus du bureau. Sa femme Cathy travaille avec lui, secrétaire, commerciale et comptable, elle jongle aussi avec ses occupations de mère de famille (3 enfants et le chien). Elle semble passer avec enthousiasme de la cuisine à l'ordinateur, apprécie l'absence d'horaires et les facilités de déplacement. Les trois enfants sont ravis d'avoir leurs parents sur place pour le petit coup de main en maths ou en anglais. Même le chien surveille du coin de l'œil les allers et venues sur la place Lechat, se précipitant pour la balade dès que la porte s'entrouvre. Thierry règne en patriarche sur cet univers qui tourne autour de son activité, n'oubliant pas qu'il « *faut savoir fermer la porte* », pour que famille et travail s'équilibrent harmonieusement.

Peut-être lui rendez-vous visite un jour prochain, lorsque votre projet de voyage autour du monde vous démangera un peu plus que d'habitude, à moins que vous n'ayez en tête un modèle révolutionnaire de Pédalo avec glacière et poubelle multibacs spéciale ordures à recycler, pour vos prochaines vacances à la Bernerie.

Cécile Brisset

Cathy et Thierry Damiens

Neptune concept

3 place Lechat

Tél. 02 40 73 49 63

email : neptuneconcept@oceanet.fr

Le système air-belt

